

NOUS ÉTIIONS LA FORÊT

à 14h45 le 15, 16 et 17 juillet 2025

1h45 | Tiers-Lieu | La Respérid'/Carmel - 3 rue de l'Observance,
Avignon | Rendez-vous à la Respérid' | www.theatredutrainbleu.fr

production **LA VIE GRANDE**

texte, dramaturgie et mise en scène **Agathe CHARNET**

avec **Léonard BOURGEOIS-TACQUET, Giulia DE SIA, Hélène FRANCISCI, Maxime GLEIZES,**
Virgile L. LECLERC et **Catherine OTAYEK**

contact presse **Murielle RICHARD** | 06 11 20 57 35 | mulot-c.e@wanadoo.fr

relations presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Texte, dramaturgie et mise en scène : Agathe Charnet

Distribution : Léonard Bourgeois-Tacquet, Hélène Francisci, Maxime Gleizes, Virgile L. Leclerc, Catherine Otayek, Lillah Vial

Scénographie : Anouk Maugein et Clément Rosenberg

Création sonore : Karine Dumont

Ecriture et composition des chansons originales : Karine Dumont et Agathe Charnet

Création lumière : Mathilde Domarle

Création costumes : Suzanne Devaux

Régie générale : Aoife O'Connell

Régie son : Déborah Dupont

Collaboration artistique et dramaturgie : Anna Colléoc

Collaboration artistique et chorégraphie : Cécile Zanibelli

Collaboration artistique et chant : Jeanne-Sarah Deledicq

Confection Décor : Max Denis

Construction Décor : Ateliers de la Comédie de Caen CDN de Normandie

Durée : 1h50

A partir de 15 ans (seconde)

PRODUCTION

Compagnie La Vie Grande

Co-production : Réseau des Producteurs Associés de Normandie (PAN) : La Comédie de Caen CDN de Normandie, Le Centre Dramatique National de Normandie Rouen, Le Préau CDN de Normandie-Vire, Le Volcan Scène nationale du Havre, le Tangram, Scène Nationale d'Evreux-Louviers, DSN Dieppe Scène Nationale, Théâtre Ouvert centre national des dramaturgies contemporaines, Théâtre Sorano, scène conventionnée Art et Création, La Halle ô Grains - ville de Bayeux, MAIF SOCIAL Club, Scènes et Territoires (Grand Est), Scène de Recherche de l'ENS Saclay, La Manekine - Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Communauté de Communes des Pays d'Oise et d'Halatte, Théâtre de Rungis, Département de l'Essonne

Soutiens : DGCA - ministère de la culture, DRAC Normandie, Région Normandie, La Comédie de Caen CDN de Normandie, Dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, Festival des Langues Françaises (CDN Rouen), L'Étincelle (Rouen), Ville de Grand Quevilly, Théâtre du Château de la ville d'Eu, scène conventionnée d'intérêt national - Art en territoire
Projet lauréat du dispositif de compagnonnage du Théâtre Gérard Philipe, CDN de Saint-Denis.
Une maquette a été présentée dans le cadre du festival FRAGMENTS #11 - (La Loge)

Résidences d'écriture et récoltes de paroles : Bourse « Partir en Ecriture », Théâtre de la Tête Noire, Scène Conventionnée pour les Ecritures Contemporaines (Saran, Centre), Théâtre du Château d'Eu (Eu, Normandie), « Résidence Jeunes Estivants », Scènes et Territoire (Lunéville, Grand-Est), La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon Centre National pour les Ecritures de la Scène (CNES).

La Compagnie La Vie Grande est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Normandie). Ce texte est lauréat de la Bourse Découverte du Centre National du Livre (CNL) 2023 et est édité chez l'Oeil du Prince.

Parce que la culture doit être accessible à tous

Spectacle disponible avec **audiodescription**.

Permet de rendre le spectacle accessible au **public aveugle et malvoyant**.

Informations et conditions auprès d'Accès Culture,
service d'accessibilité au spectacle vivant.

Clémence Pierre, production et programmation des audiodescriptions

01 89 40 28 38 - clemence.pierre@accessculture.org - www.accessculture.org



REPRÉSENTATIONS 2025

- 13 JUIL, Festival Contre-Courant CCAS, Ile de la Barthelasse* - Avignon
- Les 15, 16 & 17 JUIL À 14H45
Hors les murs, Théâtre du Train Bleu, Jardin de l'ancien Carmel 3 rue de l'Observance*, Avignon
- 14 SEPT, Parc de la forêt de Haye*, Velaine en Haye
- 21 SEPT, Festival Et pop au château !*, Neubourg

REPRÉSENTATIONS 2026

- 5 FÉV, Théâtre de Mondeville
- 12 et 13 MAR, L'Empreinte, Scène nationale Brive-Tulle - Théâtre de Tulle
- 2 AVR, Théâtre de Chatillon
- 28 AVR, LE RAYON VERT, Scène conventionnée, Saint-Valery-en-Caux
- 10 JUIN, Théâtre du Château d'Eu*

* *En plein air*

ATTACHÉE DE PRESSE
Compagnie La Vie Grande
Murielle Richard

06 11 20 57 35 // mulot-c.e@wanadoo.fr

« La forêt est le chemin privilégié pour changer de relation au vivant face à la crise écologique. Elle est le milieu qui nous rappelle la condition souvent oubliée de notre être au monde »

Baptiste Morizot cité dans le Hors-Série, Philosophie Magazine, Penser comme un arbre, juin 2022

LE SPECTACLE

NOUS ETIONS LA FORÊT est une fresque musicale du jeune XXIème siècle pour six comédien.nes qui interroge par la parole, la fiction participative et la chanson la façon dont la vulnérabilité des écosystèmes forestiers face à la catastrophe climatique raconte nos sociétés contemporaines et nos propres rapports à l'épuisement des / de nos ressources. Elle est écrite à l'issue d'une année de récolte de parole et de résidences dramaturgiques en immersion en milieu forestier effectuées en train et vélo en France et en Europe.

« Au bord du bois de la Fermette, gravitent parmi d'autres un jeune coupe de néo-ruraux croyant échapper au burn-out par le télétravail au grand air, un forestier épuisé par les assauts de la crise climatique sur l'écosystème sylvicole ou encore un.e arboriste-élagueur.se vivant en autonomie, traquant d'autres possibles par sa radicalité. Le quotidien de ceux et celles qui sont attachés, par leur travail, leur lieu de vie ou leurs affects, au bois de la Fermette se trouve bouleversé lorsque les services de la mairie annoncent vouloir y implanter un parc photovoltaïque, promesse d'un nouvel essor économique pour la commune. La Forêt devient alors tour à tour un terrain de dissensions et d'émulations hautement politiques, un catalyseur des crises qui secouent le corps social contemporain, le symbole mythologique d'un refuge fragile durablement menacé.

Par la puissance percussive de la langue proférée, l'incursion de chansons issues du répertoire lyrique ou populaire ainsi que de compositions originales, la fiction documentée se fait progressivement fable contemporaine opératique, chant d'amour et d'adieu, cri de résistance d'une génération de jeunes adultes face à la mémoire d'un monde en voie d'extinction. »

Nous étions la forêt se décline sous DEUX FORMES

Dans un souci de décentralisation et d'adaptation aux logiques de réduction du bilan énergétique en tournée, une **FORME EN SALLE** comprenant création lumière, vidéo et scénographique et une **FORME HORS LES MURS tout terrain**, techniquement et humainement légère pouvant se déployer en co-construction avec les lieux d'accueil en salles non équipées ou extérieurs (forêts, théâtre de verdure, festival en plein air, lieux non dédiés).

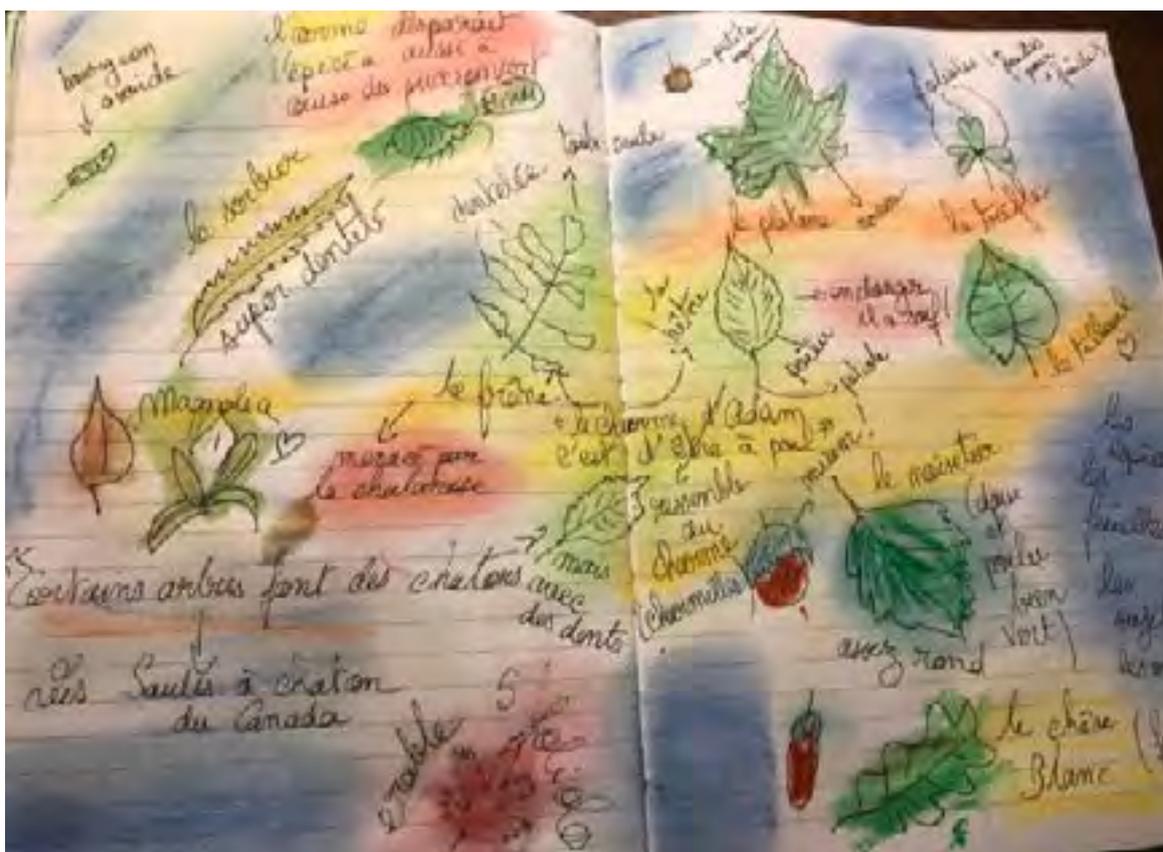
FACE A L'ÉPUISEMENT DES CERTITUDES : BIFURQUER

Avant-propos dramaturgique à la conception du spectacle

« C'est difficile à croire quand on me voit comme ça. Mais il n'y a pas si longtemps je mettais des costards, prenais le train, j'allais à la Défense pour déposer des dossiers chez des clients. Et puis... Je me suis retrouvé épuisé... Je crois que oui, on peut dire ça. Épuisé. Je ne pouvais plus me lever, plus conduire une voiture. Rien. On m'a diagnostiqué un burn-out. J'ai touché le fond. Et je me suis dit qu'il fallait que je me retrouve dans la forêt. Que j'y travaille. Un truc de gosse. C'était la seule chose qui me faisait, comment dire, qui me faisait tenir. Je n'arrivais plus à aligner deux mots mais la forêt c'était seule idée à laquelle je pouvais me raccrocher. »

LA FORÊT, ULTIME REFUGE POUR HOMO-SAPIENS PRESSURISÉS ?

Ces phrases, tricotées à partir d'une discussion avec un homme de quarante ans, désormais agent forestier au sein de l'Office National des Forêts (ONF), je les ai entendues ces derniers mois dans la bouche de de plusieurs personnes qui ont accepté de s'entretenir avec moi, à propos de leur rapport à la forêt. Cette sensation d'un « épuisement » total. D'un abattement profond face à l'injonction au toujours plus et au flux continu des périls à traverser. D'un appel du vert pour lutter contre celui du vide. Cette prémonition que la forêt était le dernier refuge au sein duquel se tapir. Un bastion atteignable, à quelques kilomètres de train, de voiture ou de vélo, pour apprendre, de nouveau, à respirer.



crédit : Agathe Charnet / Forêt domaniale d'Eu juin 2022

Comme le rappelle le botaniste Francis Hallé, ardent défenseur d'une forêt primaire ou naturelle européenne, la forêt est « la plus complexe et la dernière strate du vivant à apparaître dans notre écosystème mais également la plus facile à détruire ».

LA FORÊT FACE À LA CÉLÉRITÉ DE L'ANTHROPOCÈNE

A l'heure du tout jetable et du libéralisme débridé, cette dichotomie entre la patience, la transmission d'expérience et l'humilité exigés par l'existence végétale et ligneuse et l'avidité immédiate de nos sociétés contemporaines consommatrices entre désormais en friction, jusqu'à l'irréparable. Face au réchauffement climatique que les sociétés thermo-industrielles font subir à la planète, la forêt n'a plus le temps de mettre en place ses incroyables capacités d'adaptation et de transformation pour se perpétuer. Chacun garde désormais en mémoire les méga-feux qui ont ravagé la Gironde en 2022, la plantation systématique de pins de Douglas en monoculture favorisant la vitesse de propagation des incendies sur des sols desséchés et acidifiés par les vagues de canicules. Depuis des décennies, à l'est, les insectes et parasites bénéficient de la douceur des hivers pour s'attaquer aux espèces fragilisées. Après l'orme, c'est désormais le frêne, le charme et l'épicéa qui sont en péril en Normandie. La hausse des températures et la baisse de la pluviométrie induisent également un stress hydrique permanent qui conduit les feuillus à cesser leur photosynthèse ou à transpirer quitte à entrer en sénescence de façon précoce. Ecorce éclatée par des coups de soleil, houppiers dégarnis à leur cime, feuilles jaunissantes avant l'été, les arbres eux aussi souffrent des dômes de chaleur comme des faux printemps. Le GIEC prédit une perte de près de 30% des espaces forestiers dans le centre de la France d'ici 2030 tandis que les botanistes observent que le chêne entame une lente migration vers le sud, tentant désespérément de se reproduire dans des contrées plus tempérées. Les agent.e.s forestiers, déjà soumis à la logique de rentabilité et aux appétits consuméristes corrolé à l'effondrement d'une certaine vision du service public, sont en première ligne de ce cauchemar silencieux. Dans le Morvan ou en Corrèze, on s'insurge contre les coupes rases des monocultures plantées par des exploitants de masse et on tente de se mobiliser pour sauver des territoires arables pré-emptés pour ériger des méga-scieries.

La forêt est aussi l'abri de nos injonctions contradictoires contemporaines : comment se chauffer au poêle à granulés ou construire une maison en éco-matériaux sans bénéficier de la ressource bois ? Comment ne pas vendre les chênes français en Chine quand les politiques de délocalisation des industries européennes ont façonné le début du siècle ? Que penser des « migrations assistées » (sic) d'essences venues du sud, qu'on aide soudain à traverser la Méditerranée à grand renfort de plans d'expérimentations pour relancer nos exploitations moribondes ?

Ce qui nous apparaissait comme un refuge inébranlable, une antre de la dernière chance, un « poumon vert » anthropomorphisé est désormais aussi menacé et fragilisé que le reste du vivant confronté à la sixième extinction massive des espèces et à l'inhabitabilité en cours de la planète. Pressurisée, exploitée parfois de façon industrielle et assoiffée, la forêt s'impose comme un catalyseur du mal être de notre civilisation occidentale, incarnant à la fois la perpétuation de notre mémoire ancestrale et la prégnance silencieuse de notre catastrophe à venir lorsque les seuils de degrés de réchauffement seront inéluctablement franchis comme le hurlent actuellement les scientifiques et collapsologues de tous bords.

BIFURQUER, TRAQUER LES SENTIERS AUTRES, BÂTIR DES RÉCITS-REFUGES

Face à la terreur et au désespoir que suscite un tel constat, après des séjours en forêt, il a fallu chercher aussi ce qui peut adoucir le choc, traquer les espaces habitables, laisser surgir la beauté et la fragilité de nouveaux gestes et rapports au monde. En mai 2022, une vidéo se partageait massivement sur les réseaux sociaux français. Une cohorte de jeunes gens se présentaient à la tribune de la remise des diplômes d'AgroParistech et appelaient l'ensemble de leur promotion à démissionner d'un monde professionnel promouvant l'énergie carbonée, à emprunter des chemins de traverse face à la gabegie en cours, à rejoindre la résistance, à « bifurquer ». Partir donc à la rencontre de ceux et celles qui bifurquent, de ceux et celles qui réinventent les luttes, les pratiques, les communautés, les espaces. Aller parler aux arboristes-élagueuses qui viennent au secours des arbres malades, aux gardes-forestier.e.s engagés, aux ornithologues chevronnés, aux activistes qui rachètent des parcelles pour les préserver, aux sorcières-herboristes, aux ermites sylvestres, à celles et ceux qui essaient de travailler autrement dans les bois. Echanger avec ceux et celles qui adoptent ce que Corine Morel-Darleux nomme « le refus de parvenir » comme leit motiv. Cela signifie avant tout lire et rencontrer celles et ceux qui repensent le vivant, qui inversent les valeurs, les présupposés, qui décroissent, qui regardent autrement l'autre, l'animé, l'immobile, l'organique, le minuscule, l'incommensurable et nous offrent des perspectives inédites, horizontales, perméables, inter-connectées. (Re)lire donc Vinciane Despretz, Baptiste Morizot, Donna Haraway, Francis Hallé, Marielle Macé, Bruno Latour, Françoise d'Eaubonne, Corinne Morel-Darleux, Peter Singer, Susan Griffin. Découvrir les travaux d'autres dramaturges qui interrogent l'anthropocène et les vivant.e.s, Julie Ménard, Mété Navaro, Adèle Gascuel, Haïla Hessou, Mariette Navarro. Interroger ceux et celles qui désignent la forêt et le vivant comme espaces autres, comme bouleversement du rapport à la norme, du genre, du queer. Tenter d'apprendre autrement par l'écoute, l'observation, la marche, l'immobilité. Aller contre ce que Baptiste Morizot appelle notre « analphabétisme sylvestre ». Un pas après l'autre, regarder se dessiner non pas des solutions toutes faites mais des possibilités de respirations, « organiser le pessimisme » (Walter Benjamin), « donner au futur une éthique pour conserver la dignité du présent » comme le rappelle Corinne Morel-Darleux, affronter l'éco-anxiété en prenant à bras le corps la fiction comme la fable, laisser s'imprégner en soi les traces d'un futur incertain mais d'un présent à bâtir d'un même geste. Construire des Cabanes. Inventer des poétiques dissonantes et mouvantes en lien avec nos inter-dépendances. Chanter à voix basse pour accompagner le silence. S'autoriser à ralentir. S'enforester.

Agathe CHARNET
Août 2022

« Le mot « environnement » est une horreur. Comme si la « vie » non humaine n'était qu'un grand parc de loisirs destinée à notre distraction... Comme lorsque la forêt est qualifiée de poumon de la planète: elle n'est pourtant pas un organe qui remplit une fonction, elle est une (large) partie du monde en lui-même. Elle n'est pas là pour nous permettre de respirer. Cette vision instrumentalisée n'est pas qu'une faillite éthique c'est une aberration épistémologique. »

Aurélien Barrau

CHARTRE D'ECO-CONCEPTION DU SPECTACLE

(en cours de réflexion)

CONCEPTION COSTUME ET SCENOGRAPHIE

Récupération de matériel, mobiliers et matières premières en ressourceries, brocantes et magasins de seconde main

CONCEPTION LUMIERE ET SONORE

Réflexion sur des modalités d'éclairage et sonorisation moins énergivores, gestion de l'usage de la lumière en répétition, mutualisation des équipements spécifiques avec d'autres compagnies / théâtres

TRANSPORTS

Privilégier dans la mesure du possible le train, les transports en commun, le co-voiturage, le vélo pour les récoltes de parole et résidences
Réfléchir à une mutualisation régionale des tournées et des transports de décor pour les festivals

NOURRITURE

Adoption d'un catering au maximum zéro-déchet, local et végétar/lien. Des gourdes, sacs à vrac, éco-cups et contenants seront fournis à l'équipe à chaque résidence.

DIGITAL

Réflexion autour d'une sobriété numérique : pas de vidéo lors des visio-conférences, pas de newsletter, réduction des posts sur les réseaux sociaux, envoi de pièces jointes compressées, utilisation de disques durs plutôt que de partage en drive / cloud
Droit à la déconnexion numérique le week-end et après 18 heures

APPROCHE ECO-FEMINISTE

Direction de la compagnie en binôme pour une meilleure répartition de la charge mentale et une pluralité des interlocuteur.ices, horizontalité et fluidité entre les postes en répétition pour une mise en commun des pratiques de création, respect ad minima de la parité au sein de l'équipe artistique et technique, attention à des horaires / répartition des répétitions compatibles avec la vie privée qu'elle soit ou non familiale, prévention contre les violences sexuelles et sexistes au sein de la compagnie, attention et soin à la santé physique et mentale des collaborateur.ices, possibilité pour les collaborateur.ices, de faire appel au président de la compagnie pour une médiation interne si nécessaire

AGATHE CHARNET

BIOGRAPHIE

Agathe Charnet est née en 1991.

Elle partage sa vie entre le jeu, l'écriture, la mise en scène, la dramaturgie. Elle est co-directrice artistique avec Lillah Vial de la compagnie La Vie Grande, basée au Havre.

Elle a fait beaucoup (trop) d'études.

Du théâtre, au Conservatoire du Xème arrondissement de Paris et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-Sur-Seine. Elle passe aussi par un Bachelor à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, un Master à l'Ecole de Journalisme de Sciences Po, une Licence de Lettres Modernes à la Sorbonne Paris-IV et en Maîtrise de recherche en Lettres Arts et Pensées Contemporaines à l'Université Denis Diderot (mention très bien) puis à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où elle est diplômée d'un Master en sociologie du genre (mention très bien) en 2020.

Elle a travaillé deux ans en tant que journaliste en presse écrite et documentaire radio en France et à l'étranger (Le Monde, Arte Radio, Binge Audio, RFI).

Elle commence à écrire pour le théâtre en répondant à l'invitation d'Hakim Bah pour le Festival l'Univers des Mots de Conakry en 2017 où elle présente son premier texte Je suis Sorcière. Puis, en collaboration avec la metteuse en scène Maya Ernest et la Compagnie Avant l'Aube, elle écrit Rien ne saurait me manquer et Tout sera différent. Elle écrit et co-dirige le spectacle de sortie des élèves de deuxième année du Studio de Formation Théâtrale en 2019 et 2020 au Théâtre de l'Opprimé.

Ses textes sont accompagnés par le Collectif A Mots Découverts et ont été repérés par le Festival Auteurs Lecteurs Théâtre, le Festival Textes en Cours et la Revue la Récolte où un cahier lui est consacré. Elle est lauréate de la Bourse Beaumarchais-SACD en 2020 pour Ceci est mon corps et de l'aide à la création ARTCENA 2021 (publié Editions l'Oeil du Prince).

En 2021-22, elle est autrice associée au théâtre de la Tête-Noire (Scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Ecritures contemporaines Saran) et est en résidence à l'automne à la Charreuse, centre national des écritures du spectacle,

pour une commande d'écriture de Patrice Douchet Nuits de juin autour de la jeunesse contemporaine. Elle collabore en tant que dramaturge pour Un Sacre mis en scène par Lorraine de Sagazan (Compagnie La Brèche), création Comédie de Valence en septembre 2022.

Sa première mise en scène Ceci est mon corps (Compagnie La Vie Grande) est créée en 2022 au Théâtre de La Halle O Grains de Bayeux, est présentée au Festival En Attendant l'Eclaircie en Normandie, au Lavoir Moderne Parisien et est en tournée au Théâtre du Train Bleu au Festival d'Avignon 2022. Le texte est repéré par le Collectif A Mots Découverts, le comité de lecture des Ilets, CDN de Monluçon, le comité de lecture de la Comédie de Caen et finaliste du comité de lecture du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Elle est lauréate du dispositif ARTCENA Auteurs en Tandem avec Camille Chatelain sur la saison 2022-2023 pour le projet « Habiter nos colères » et de l'édition 2023 des Intrépides de la SACD au Festival d'Avignon. Elle écrit le spectacle-concert Le Dieu des Causes perdues pour la metteuse en scène Ambre Kahan dans le cadre du Festival Jeunes Créatrice de Villefrance-sur-Saone.

Attachée à la transmission, elle mène des ateliers d'interprétation théâtrale et d'écriture auprès de divers publics (ateliers avec le Théâtre Gérard Philippe, la Comédie de Reims, le Théâtre de la Tête Noire, artiste pédagogue au Préau, CDN De Vire, CDN de Besancon Franche-Comté, Festival Paris l'été...).

Elle défend une écriture théâtrale axée dans un premier temps sur la récolte de parole, le reportage et la recherche dramaturgique - à la frontière du journalisme, de l'autofiction et de la sociologie - puis en lien direct avec la mise en scène et le plateau pour créer une langue mouvante qui se (re)modèle constamment au plus près des artistes comme des sursauts du monde.

Agathe Charnet se définit comme une autrice, engagée pour une autre représentation des genres et des sexualités LGBTQIA+ dans les textes dramatiques contemporains.

L'ÉQUIPE

LÉONARD BOURGEOIS-TAQUET INTERPRÉTATION

Formation au cours Jean Laurent-Cochet de 2011 à 2013 ; au Studio de formation théâtrale de Vitry sur Seine de 2013 à 2015. Il a joué sous la direction de Florian Sitbon (Dans ces Vents contraires, Jean-René Lemoine), Maya Ernest (Boys Don't Cry, Jean-Gabriel Vidal-Vandroy ; Tout sera différent (Agathe Charnet), Matthieu Dessertine (La Vie de Galilée, Bertolt Brecht), Moustapha Benaïbout et Marion Noone (La dame de chez Maxim's, Georges Feydeau), Marine Dézert (A vos marques, Marine Dézert et Anthony Carlesso), Léo Cohen-Paperman (Génération Mitterrand, Léo Cohen-Paperman et Emilien Diard-Detoeuf), Emilien Diard-Detoeuf (Don Juan, Molière), Caroline Arrouas (Hansel et Grettel d'après les frères Grimm), Claude Leprêtre (Occupe toi du bébé, Dennis Kelly) Il a joué sous la direction de Charline Bourgeois-Tacquet dans les courts-métrages Joujou et Pauline asservie , et sous la direction de Doria Achour et Sylvain Castenoy dans la série Guépardes. Il a travaillé comme pianiste pour Marie Fortuit (La Vie en vrai , Marie Fortuit, d'après Anne Sylvestre) et Julien Romelard (Psychée, Molière)

MATHILDE DOMARLE CRÉATION LUMIÈRE

Après un parcours en Arts Appliqués, elle se dirige vers le spectacle vivant et commence ses études au lycée Guist'hau à Nantes, où elle obtient un DMA (Diplôme des Métiers d'Arts) en régie lumière. Elle poursuit son parcours en conception Lumière à l'ENSATT et obtient le diplôme en 2019. Elle a travaillé comme assistante aux côtés des éclairagistes Julie-Lola Lanteri (Les Beaux Ardents, Midi nous le dira) et Philippe Berthomé (Les Liaisons dangereuses, Le Monstre du Labyrinthe, Le Camion) et Kelig Le Bars (Les Sentinelles, La Tendresse). En 2020, elle crée les lumières de spectacles de danse, Killing Time, de la compagnie Duck-Billed, et de cirque avec Bambou Monnet et Gwenn Buczkowski pour L'Hiver Rude, et de théâtre pour Dédale d'un soupeur de Fugue 31. En 2022, elle reprend la régie lumière du Firmament de Chloé Dabert. En 2021, elle met en scène BEAT / Mexico City Blues, forme musicale et immersive autour des poètes et poétesses de la Beat Generation. En parallèle de son travail dans le spectacle vivant, elle est aussi peintre et a exposé ses toiles à Roubaix, Nantes, Lyon et en Italie.

VIRGILE - L. LECLERC INTERPRÉTATION

Virgile commence ses études de théâtre en classe préparatoire littéraire. En 2009, le joue dans Hamlet montage, mis en scène par Maryse Meiche et Aline Vattier. Après un stage d'installation-performance en Thaïlande, où le est initiée au mime corporel, le travaille avec Bruno Wacrenier, Lorène Menguelti, Françoise Roche. En 2013, le rejoint le collectif CRISIS qui questionne le genre dans les soirées parisiennes. le participe à un stage de danse-théâtre au TGP St-Denis en mai 2014, dirigé par Nathalie Fillon et Jean-Marc Hoolbecq. le intègre la compagnie Avant L'Aube et joue dans L'Âge libre. La même année, le entre au conservatoire du 6ème arrondissement, avec Bernadette Lesaché et Sylvie Pascaud. le joue dans SE/PARARE mis en scène par Laura Thomassaint et remporte le prix d'interprétation féminine de l'édition 2015 du festival Rideau Rouge. le joue dans La Machine, une création dirigée par Laetitia Guédon, et travaille sous la direction de Niels Arestrup et Brigitte Catillon lors d'un stage sur La Mouette de Tchekhov. En 2017, le joue dans Je ne voudrais en aucun cas qu'on me vole ma mort de Laura Thomassaint, présente Où va ma rage, un seul en scène politique au festival Texte en Cours de Montpellier et participe au Festival Univers des Mots avec Je suis Sorcière, un projet de mise en maquette porté par la Cie Avant l'Aube. En 2018, le rejoint la compagnie MKCD et joue Phèdre/Salope à La Loge, joue dans le film Je ne suis pas un homme facile d'Eléonore Pourriat et intègre le compagnonnage au Théâtre Gérard Philipe pour son projet de mise en scène sur les Disparitions volontaires, Billie. le rejoint ensuite le repas-spectacle Petits effondrements du monde libre mis en scène par Guillaume Lambert / L'instant Dissonant, et participe à la création collective Mes parents morts vivants, présentée au Lynceus Festival 2019. Elle Virgile est également DJ sous le nom de « Verginie Descentes »

ANOUK MAUGEIN

SCÉNOGRAPHIE

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer sur les opéras Pygmalion et L'Amour et Psyché mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon. En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également l'assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : L'enfant Océan mis en scène par Frédéric Sonntag, Noztalgia express mis en scène par Marc Lainé, L'Opéra Moniuszko à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de L'Absence de père mis en scène par Lorraine de Sagazan. Elle signe à la rentrée 2020 la scénographie du spectacle D'autres mondes mis en scène par Frédéric Sonntag.

En 2021 elle crée la scénographie du spectacle de Lorraine de Sagazan, Un sacre et la scénographie du spectacle Vie de voyou, mis en scène par Jeanne Lazar.

LILLAH VIAL

INTERPRÉTATION

Formée au CRR de Rennes et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine, elle est également diplômée d'un Master de Lettres Arts et Pensée Contemporaine de l'Université Denis-Diderot et d'un Master Métiers de la Production Théâtrale de l'Université Paris 3. En 2014, elle co-fonde la compagnie Avant l'Aube. Elle est comédienne dans les spectacles L'Age Libre, Je suis sorcière, Rien ne saurait me manquer et Tout sera différent. Elle écrit et met en scène le spectacle jeune public On ne naît pas femme. Egalement comédienne-danseuse pour la Compagnie Pied d'Argile, elle joue dans les spectacles Les Fissures de mon visage, Summertime, Combinaisons, La mort de Férula, Dors mon Ange et La Piste aux étoiles. En 2017, elle crée avec Taya Skorokhodova la compagnie OkO, et joue comme coéminente-danseuse dans le spectacle Manques mis en scène par Taya Skorokhodova.

CECILE ZANIBELLI

CHORÉGRAPHIE/COLLABORATION ARTISTIQUE

Formée à l'école Théâtre en Actes en tant que comédienne, elle est aussi danseuse. Son intérêt pour les croisements l'amène à travailler sur des spectacles mêlant

théâtre, musique et danse, en France et à l'étranger, en salle et en rue avec les Compagnies Nonante trois, L'œil des cariatides, Nadja, Artonik. Elle accompagne des créations en tant qu'assistante à la mise en scène notamment Vaterland de Cécile Backès. Elle crée avec la compagnie de danse L'Essieu Des Mondes, Nartaki la danseuse indienne et Les envolées. Elle collabore, joue et danse pour la compagnie le Téalalala dans Derrière la vitre et Le spectateur malgré lui et pour la Docking-Cie dans RETOUR, SurLePont et Entre nos mains. Elle est aussi collaboratrice artistique de Pauline Bureau (Cie La Part des anges) pour les spectacles Dormir cent ans, Mon Cœur, Bohème notre jeunesse, Féminines et Pour autrui. Transmission et création sont, pour elle, étroitement liées: Elle dirige au Cours Florent des ateliers chorégraphiques pour le jeu, donne des ateliers danse et théâtre à des professionnels et amateurs pour les compagnies Ben Aïm, PPF, L'Essieu Des Mondes, La part des anges, I am a bird now et danse avec un public de tout-petits (0-3 ans) dans le cadre du Festival 193Soleil.

CATHERINE OTAYEK

INTERPRÉTATION

Catherine Otayek est une comédienne franco-libanaise. Elle grandit au Liban où elle suit des cours de théâtre dès l'âge de 11 ans et participe à plusieurs comédies musicales, concerts et pièces de théâtre. En 2015, elle joue notamment au théâtre Tournesol (Beyrouth), dans Les fourberies de Scapin mis en scène par Alain Plisson, l'un des pionniers du théâtre francophone au Liban. À l'âge de 21 ans, Catherine déménage à Paris où elle suit une formation professionnelle de comédienne au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. À la fin de sa formation, elle joue dans Pan ! (M. Von Mayenburg, m.e.s Florian Sitbon) et dans l'État contre Nolan (S. Massini, m.e.s Gabriel Dufay, Grand prix Tournesol 2021), au Théâtre de la Scierie dans le cadre du festival d'Avignon off 2021. Elle intègre également la compagnie « Le temps de reprendre notre souffle » et participe à sa première création Pendant que les autres dansaient qui se joue plusieurs fois à Paris et au Théâtre Au bout là-bas lors du festival d'Avignon off 2022. Catherine suit également des cours de chant lyrique depuis 2011 avec Corinne Haddad, Michaela Mingheras (Opéra de Paris) et Alexandre Martin-Varroy. Elle suivra une formation de « Method Acting » à la Lee Strasberg Film and Theater Institute (New York) début 2023. Catherine est aussi titulaire d'un double Bachelor en Médias et Communication et en Sciences politiques de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB), et a plusieurs expériences dans divers médias, organisations internationales et think tanks.

KARINE DUMONT

CRÉATION SONORE

Karine Dumont est artiste sonore, compositrice de musique électroacoustique et improvisatrice. Après des études littéraires, elle obtient un Premier Prix de composition électroacoustique à l'unanimité ainsi que le prix Henri Tomasi au CNR de Marseille. Elle suit des stages logiciels à l'IRCAM (Paris), à l'INA (Paris), de documentaire sonore de création à Phonurgia Nova (Arles), et techniques au CFPTS de Bagnolet. Elle compose principalement avec le théâtre, et opère directement au plateau avec le Kollectif Singulier et les Antliaclasses avec qui elle est également manipulatrice. Outre les musiques de scène, elle compose des pièces électroacoustiques et radiophoniques. Elle poursuit ses recherches sur les nouveaux modes de composition sonore, notamment dans le domaine de la lutherie mais surtout dans le cadre d'une écriture scénique dans laquelle elle pose la question du geste et du croisement entre les différentes disciplines artistiques.

LAËTITIA FABARON

CHARGÉE DE PRODUCTION

Diplômée d'un master en gestion culturelle de l'IEP de Paris et passionnée d'arts vivants, Laëtitia Fabaron se spécialise en production théâtrale au Théâtre de la Ville et au Festival d'Avignon. Guidée par son envie de découvrir comment le théâtre s'imagine ailleurs, elle part ensuite à Montréal pendant quelques années pour se consacrer au travail en compagnie. Là bas, elle collabore notamment avec Sibyllines, dirigée par Brigitte Haentjens, Orange Noyée, dirigée par Mani Soleymanlou ou encore Théâtre PAF, dont elle a aussi assuré la codirection générale. De retour en France, elle rejoint la compagnie La Vie Grande et travaille auprès de diverses structures (Festival d'Avignon, CDN de Vire). En 2022 tout en continuant sa collaboration avec La Vie Grande, elle devient administratrice des productions et des tournées de la compagnie Lieux-dit, dirigée par David Geselson.

MAXIME GLEIZES

INTERPRÊTE

Maxime débute sa formation théâtrale au sein du Conservatoire d'art dramatique du 13^e arrondissement de Paris avec François Clavier, formation qu'il poursuit ensuite en Biélorussie, au sein de l'Académie des Arts de Minsk. Il sort diplômé en 2018 de la promotion 37 de la Classe

Libre du cours Florent, où il a reçu les enseignements de Jean-Pierre Garnier et Félicien Juttner. Maxime joue dans de nombreux lieux (Théâtre du Rond-Point, Théâtre 13, Théâtre RTBD de Minsk, Théâtre Lepic, Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre de la Tempête, Théâtre de la Flèche, Lavoisier Moderne Parisien...) sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Sébastien Pouderoux, André Oumanski, Julie Brochen, Igor Mendjiski et Félicien Juttner entre autres. Maxime est passionné d'échecs et de boxe. Il chante et joue également du handpan.

HELENE FRANCISCI INTERPRÊTE

Dès son plus jeune âge, Hélène Francisci se passionne pour les mots. Les mots lus, écrits, racontés, chantés, interprétés. Elle se tourne donc naturellement vers le théâtre où elle se forme au Conservatoire de Rouen, à l'École du Théâtre Des Deux Rives puis elle est diplômée de l'École du Théâtre national de Chaillot. Au théâtre, elle travaille sous la direction de Laurent Berger, Sophie Lecarpentier, Philippe Bouclet, Catherine Delattres, Maryse Ravera, Pierre Vial, Eric Petitjean, Fabienne Rouby, Thomas Germaine, Laetitia Botella, Pierre Delmotte et Yann Dacosta, avec qui elle a collaboré sur de nombreux projets. Elle monte en parallèle ses propres spectacles. En 2015, elle crée avec ses comparses de théâtre le Collectif Les Tombé(e)s des Nues.

Elle est également lectrice et formatrice de théâtre et de lecture à voix haute. Chanteuse, elle s'est formée auprès de Christiane Legrand, et s'est produite aux apéritifs concerts du Théâtre National de Chaillot. Elle est diplômée d'une licence de lettres modernes et d'une maîtrise de théâtre.

LA COMPAGNIE LA VIE GRANDE

Créée en 2014 et basée au Havre, la Compagnie La Vie Grande est co-dirigée par Agathe Charnet et Lillah Vial. Notre ambition : concilier la singularité de nos écritures à la recherche de nouvelles formes impliquant le public (performance, fragmentation de la narration, techniques de dramaturgie et de récolte de paroles empruntées au journalisme ou à la sociologie, importance de l'espace sonore et du travail chorégraphique) pour créer un théâtre profondément vivant, exigeant, et généreux, au croisement des littératures et de la pop-culture. Au plus près des sursauts du monde

Après un cycle consacré au genre où Agathe Charnet a écrit et mis en scène Ceci est mon corps (bourse Beaumarchais SACD, aide à la création ARTCENA, création à la Halle O Grains de Bayeux en 2022, Festival En Attendant l'Eclaircie, Lavoir Moderne Parisien, Théâtre du Train Bleu) et Lillah Vial On ne nait pas femme, spectacle immersif à destination des collégiens en tournée chaque saison dans une vingtaine d'établissements, la Compagnie travaille à la fabrication d'un nouveau diptyque, autour de l'éco-féminisme, des imaginaires et contre-utopies liés aux crises climatiques. La Nuit sans fin de Lillah Vial s'adressera in situ aux élèves de primaire, tandis que Nous étions la forêt aux spectateurs.ice.s à partir de la première.

Profondément attachée à la transmission et à la récolte de paroles, au cœur de son proces-

sus de création, la compagnie mène de nombreux projets d'actions culturelles sur le territoire (CRED, dispositif Culture et Santé de la DRAC, dispositif Regards Région Normandie) et certain.e.s de ses membres sont artistes-pédagogues au Préau, Centre Dramatique Nationale de Vire. La Vie Grande est engagée pour l'égalité Hommes / Femmes dans la Culture, l'association ARTVIVA et est membre de l'association HF Normandie et du réseau Avec Nous le Déluge.

La Compagnie est conventionnée par la DRAC Normandie pour deux ans à partir de 2024. Elle est soutenue par la ville du Havre, la ville de Grand Quevilly, la métropole de Rouen, le département Seine-Maritime, la Région Normandie, l'ODIA Normandie, la Direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFEà. .



CONTACTS LA VIE GRANDE

cielaviegrande@gmail.com

Chez Lola Servies,
108 Bvd François 1er, 76 600 Le Havre

Contact artistique

Agathe Charnet - 06 62 78 82 48
agathecharnet@gmail.com

Contact diffusion

Anne Sophie Boulan - 06 03 29 24 11
as.boulan@gmail.com